

Profession de foi de Théolib

Je ne croirai jamais que Christ est mort pour moi;
je veux croire qu'il est vivant pour nous tous.

Je ne croirai jamais en un dieu qui serait là pour nous juger;
je veux croire en Dieu qui nous accepte tels que nous sommes.

Je ne croirai jamais que l'enfant qui vient de naître
porte le poids d'un péché qui eut lieu
des millénaires avant sa venue au monde.

Je veux croire à la positivité de la vie,
au geste inaugural de commencement absolu,
présent en toute naissance.

Je ne croirai jamais qu'il nous faudrait souffrir pour mériter
demain un paradis;

je veux croire au bonheur de la vie,
à la fragilité de l'existence,
à la possibilité toujours donnée d'accéder à la vie éternelle.

Je ne croirai jamais aux histoires de double nature,
de trinité ou d'immaculée conception;

je veux croire à l'appel de notre Dieu
à la dignité humaine,
à la liberté souveraine de la conscience.

Je ne croirai jamais que la nature soit mauvaise
et que le corps soit méprisable ;

je veux croire que Dieu nous a donné la chance de la vie,
la joie du corps fait pour aimer,
le risque de la rencontre,
l'espérance de ce qui vient.

Je ne croirai jamais en un Dieu qui ne serait présent que pour les
seuls chrétiens;

je veux croire que Dieu est à l'œuvre dans toutes les cultures,
qu'il parle au cœur de l'homme,
sans se soucier des frontières artificielles
dans lesquelles, trop souvent, nous nous emprisonnons.

Je ne croirai jamais que la résignation et l'obéissance soient des vertus ;

je ne peux croire qu'à la tendresse partagée,
à l'avenir toujours ouvert,
à ce Royaume qu'il nous faut construire,
aux côtés de notre Dieu.

Je ne croirai jamais que la volonté soit le dernier mot de la foi,
que le savoir soit l'objectif de la vie,
que les œuvres soient la mesure de l'homme;

j'espère en ta présence et je te nomme Dieu.
C'est ainsi que tu es là, et je te dis ma reconnaissance.
Amen.